

travée, portée par deux colonnes d'ordre ionique avec leurs pilastres adossés aux piliers gothiques de l'église. Au dessus de ce système, régnait une corniche à modillons, avec socle attique, orné d'entrelas, formant la hauteur d'appui de la tribune où devait être placé un immense buffet d'orgue. Toute cette architecture était d'un bon effet, d'un bon goût, mais elle n'était point appropriée au lieu où elle devait s'élever. Thibière fit ici la même faute que le célèbre Philibert Delorme, celle de vouloir mêler le style moderne au style gothique. Le projet de tribune de Thibière existe encore dans le portefeuille de l'architecte Pollet, et la manière dont ce dessein est rendu annonce une main exercée. Il n'a pu être exécuté de cette tribune que les socles colossaux des pilastres, que M. Pollet a fait démolir en 1827, et dans les travaux des catacombes de l'église, on a retrouvé toutes les fondations de l'ouvrage.

En 1797, Thibière fut chargé de rebâtir, sur un plan nouveau, l'ancienne maison de campagne du célèbre Prost de de Royer (1). Cette maison, située sur le rocher de la Chana, dans le voisinage des ci-devants grands Capucins et des Carmes Déchaux, était devenue la propriété de M. de Châtillon, homme riche, et qui passait sa vie dans une douce et voluptueuse insouciance. Thibière mit, dans la reconstruction de cette maison de campagne, beaucoup d'intelligence; il en traça les jardins avec goût, et il éleva, sur le rocher même, une terrasse à arceaux, dans le genre de celles que l'on voit sur la même ligne, et qui donnent au rocher une physionomie si pittoresque.

Jusqu'à l'année 1800, Thibière ne fut chargé, comme tous les autres architectes, que de travaux particuliers; mais, à cette époque, une belle occasion de faire briller son talent vint se présenter. Le projet de reconstruire les façades de la place Bellecour fut mis en question. Aussitôt que ce projet

(1) Antoine François Prost de Royer, avocat, lieutenant-général de police à Lyon, auteur de plusieurs écrits fort estimés.